

Secteur de l'éducation

Des résultats positifs et de profonds impacts

L'éducation est l'une des priorités absolues du gouvernement togolais et du président de la République togolaise. Les résultats et l'impact enregistrés le démontrent. A commencer par le récent rapport mondial de suivi de l'éducation 2017-2018...



INCLUSION FINANCIERE



Echos des bénéficiaires des produits Fni

Baltché Combaté construit son avenir avec AGRISEF

Dans ce nouveau numéro de votre Rubrique "Echos des bénéficiaires des produits FNI", Togo Matin vous amène dans la Région des Savanes pour partager les expériences d'un jeune, la quarantaine, aventurier auparavant,...

PAGE 2

ECONOMIE



Aménagement de la Nationale N°17

La BOAD accorde un prêt de 20 milliards FCFA au Togo

Un accord de prêt a été signé le jeudi 19 septembre entre la Banque ouest africaine de développement (BOAD) et la République togolaise. D'un montant total de 20 milliards FCFA, cet accord s'inscrit dans le cadre du projet d'aménagement et de bitumage...

PAGE 5

Humanitaire

LuDev-Togo s'engage auprès des démunis

Au fil des années, Lumière du Développement (LuDev)-Togo s'investit pour la cause des couches déshéritées.

PAGE 11



Fermeture des frontières nigérianes et inquiétudes des ménages

A quand les approches de solutions du gouvernement togolais ?

Dans les marchés togolais et les différents commerces qui jonchent routes et rues un peu partout, tout le monde s'affole et on craint pour l'avenir, après plus d'un mois de fermeture de frontières nigérianes. Les folles rumeurs consécutives à la pénurie de carburant au Togo, la semaine dernière et les informations selon lesquelles les frontières du Nigeria resteront encore longtemps fermées, renforcent et justifient ces inquiétudes, face auxquelles le gouvernement togolais n'annonce encore aucune mesure d'urgence, aucune stratégie ou remèdes pour riposter au cas où la situation perdurait. Alors que c'est une évidence que le Togo, comme nombre de pays de la sous-région, tire l'essentiel de leur approvisionnement sur le marché du géant Nigéria...

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Xénophobie en Afrique du Sud : Nelson Mandela se serait-il sacrifié pour rien ?

Il y a quelques semaines, la diaspora ouest-africaine en Afrique du Sud subissait des violences xénophobes de la part de ses « frères noirs » appartenant à ce pays. Les Nigériens ont été les plus touchés. Au point où la cohésion entre les peuples d'Afrique était sérieusement mise en difficulté. Les autres peuples d'Afrique et même d'autres noirs du monde entier menaçaient les ressortissants sud-africains et leurs intérêts dans d'autres pays. Face à cette situation, beaucoup de personnes ont tiré la conclusion que la lutte de Nelson Mandela se révèle être un échec aujourd'hui. Ont-ils raison ? Ou bien est-ce juste des déclarations faites sous l'effet de la colère ? Une réflexion sérieuse s'avère nécessaire suite à une sortie récente du Forum de la diaspora africaine au Togo (ADF-Togo) ...

PAGE 3



RIDUTO®

RIZ DU TOGO

Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé -Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

1 kg ; 5 kg ; 25 kg ; 50 kg

RIDUTO & RIDUTO RICE sont des marques déposées.

	<p>SOMMAIRE</p> <p>Bénin / Obtention du récépissé du FCBE L'ex-président Yayi Boni se dissocie de la démarche de son parti</p>  <p>P 4</p>	<p>Marchés publics LE SYSTÈME D'ÉVALUATION TOGOLAIS EN ÉTUDE</p>  <p>P 5</p>	<p>Eliminatoire Chan 2020 Les Eperviers défilent avec la manière les Super Eagles</p>  <p>P 10</p>
--	---	---	--

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

Baltché Combaté construit son avenir avec AGRISEF

Dans ce nouveau numéro de votre Rubrique "Echos des bénéficiaires des produits FNFI", Togo Matin vous amène dans la Région des Savanes pour partager les expériences d'un jeune, la quarantaine, aventurier auparavant, qui aujourd'hui grâce au Produit AGRISEF s'est installé dans son village pour construire son avenir...



Baltché Combaté

C'est au centre d'une petite concession de deux cases en terre battue, que nous rencontrons notre interlocuteur, une daba à la main, sur le point de se rendre à son champ. Visiblement heureux de

sa nouvelle vie, Baltché Combaté, bénéficiaire du Produit AGRISEF (Accès des Agriculteurs aux Services Financiers) nous raconte sa petite histoire.

"Je fus un aventurier, je ne restais pas souvent dans le

village car je n'avais aucune activité. J'allais en Côte d'Ivoire, au Bénin et même au Ghana. Mais entre-temps, je suis revenu au village et j'ai appris que le Gouvernement a mis en route un fonds national pour soutenir et

encourager les jeunes qui ont des idées d'entreprise. Après toutes les étapes importantes qui précèdent le crédit, notamment la constitution du groupe solidaire, la formation...j'ai obtenu un crédit de 100.000 F CFA, auprès de COOPC-SIFA, une institution de microfinance partenaire du FNFI. Les 100.000 F m'ont permis de démarrer la culture de patate douce. Et depuis que je me consacre à ma petite activité de culture de ces tubercules, plus de rêve d'un ailleurs. J'ai finalement compris que l'on ne vit heureux que chez soi." C'est avec grande joie que notre interlocuteur nous indique que pour lui, c'est une fierté de travailler dans son village pour contribuer au développement de sa localité. "Lors d'une des aventures au Ghana, j'ai découvert avec beaucoup de chaleur humaine comment des jeunes se sont investis dans l'agriculture bio pour développer leur localité. Chacun peut, peu importe son métier, et à sa manière, travailler pour le développement de son pays". Le jeune Baltché est conscient qu'un microcrédit

doit se rembourser dans les délais." Je suis presque à la fin du remboursement de mon premier cycle de crédit. Je dois obtenir le second cycle pour diversifier mes activités. Je veux parallèlement développer l'élevage des petits ruminants...Je suis convaincu que le duo agriculture et élevage m'ira très bien".

Dans la localité de Baltché, les populations ont dans leur patois résumé en deux mots l'essence même du FNFI, "C'est une institution mise en place par le Gouvernement pour aider toute la population. Aider ceux qui étaient assis à se mettre debout, ceux qui étaient debout à commencer par marcher, et ceux qui marchaient à commencer par courir".

En somme, toutes les actions entreprises par le Gouvernement via le FNFI, visent à alléger le coût du panier du citoyen togolais et les résultats des premières années de mise en service du FNFI consolident les acquis de la dynamique de l'inclusion financière.

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolalkina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

...Les Sud-Africains n'étaient pas à leurs premières bavures. Sous prétexte que d'autres Africains venaient accaparer leurs emplois, ils n'hésitent pas à s'attaquer à leur intégrité physique et à leurs biens. Les ressortissants zimbabwéens dans ce pays et d'autres peuples voisins ont souvent subi ces violences. Même s'il faut aussi déplorer des exagérations au niveau des informations qui circulaient surtout sur les réseaux sociaux, il faut reconnaître que ce fut des images difficilement supportables. Une chose est sûre aujourd'hui : des Africains noirs se sont attaqués à leurs semblables, ce que l'on doit condamner avec la

dernière rigueur. Dans les jours qui ont suivi, les Nigériens se sont attaqués aux intérêts sud-africains dans leur pays, sauf que là, l'on n'a pas connu de pertes en vies humaines. Mais c'est déjà assez grave parce que l'on assiste ainsi à la naissance d'un sentiment de haine entre les peuples d'un même continent. Cela ne peut pas favoriser la paix, le vivre ensemble, le brassage culturel, économique etc... nécessaires à l'essor du continent. Ce sentiment de haine s'est même exporté hors des frontières du continent noir, ce qui est déplorable. L'on est en tout cas loin de l'unité africaine tant souhaitée par les pères de l'indépendance et d'autres leaders noirs. Pour beaucoup, Nelson Mandela se retournerait dans sa tombe en voyant ce

que ses compatriotes font de la liberté chèrement acquise. Ségrégation raciale, lutte armée, exil, prison, perte d'êtres chers : l'ancien combattant sud-africain a payé le prix fort. Sa vision était de voir l'Afrique du Sud devenir un pays où les droits de tous sont respectés, une nation arc-en-ciel, donc où l'on tolère la diversité et où chacun a sa place. Il est dommage de constater que ce peuple qui a subi la violation de ses droits fondamentaux pendant l'apartheid et qui a reçu le soutien de toute la communauté africaine et mondiale, se retrouve être aujourd'hui le bourreau des autres peuples, et de surcroît noirs, donc des « frères ». Ce nouvel épisode de violences xénophobes est en train de passer,

mais il ne faut pas faire comme si de rien n'était et laisser la vie poursuivre son cours normal. Dans ce cas, il faudra se préparer à connaître d'autres violences xénophobes dans ce pays ou dans d'autres pays d'Afrique. C'est pourquoi l'on doit féliciter la diaspora africaine au Togo pour cette sortie. L'association exprime son indignation « face au silence des dirigeants africains ». L'on n'a en effet pas senti les chefs de nos Etats se prononcer comme il se doit. D'ailleurs les dirigeants de ce pays n'ont pas eu la réaction que l'on pourrait espérer. Quel que soit le poids de la nation arc-en-ciel au sein de l'Union africaine, l'on s'attendait à ce que la Commission de l'organisation marque sa désapprobation, fasse des avertissements clairs

et fermes à l'endroit de ce pays. Et si jamais cette situation devrait se répéter, l'UA ne doit pas hésiter à prendre des sanctions. Les Nations unies devraient en faire de même. Les Sud-Africains doivent comprendre clairement que dans tous pays, il y a des ressortissants d'autres pays qui travaillent dur pour gagner leurs vies. Beaucoup arrivent à s'intégrer, à créer des entreprises et à participer à l'essor de l'économie. D'ailleurs, n'y a-t-il pas de ressortissants sud-africains dans d'autres pays et qui réussissent leur vie peut-être même mieux que les autochtones ? Alors au lieu de jalouser les étrangers et de s'en prendre à eux et à leurs intérêts, il faudrait mieux les imiter.

Edem Dadzie

Fermeture des frontières nigérianes et inquiétudes des ménages A quand les approches de solutions du gouvernement togolais ?

Dans les marchés togolais et les différents commerces qui jonchent routes et rues un peu partout, tout le monde s'affole et on craint pour l'avenir, après plus d'un mois de fermeture de frontières nigérianes. Les folles rumeurs consécutives à la pénurie de carburant au Togo, la semaine dernière et les informations selon lesquelles les frontières du Nigeria resteront encore longtemps fermées, renforcent et justifient ces inquiétudes, face auxquelles le gouvernement togolais n'annonce encore aucune mesure d'urgence, aucune stratégie ou remèdes pour riposter au cas où la situation perdurerait. Alors que c'est une évidence que le Togo, comme nombre de pays de la sous-région, tire l'essentiel de leur approvisionnement sur le marché du géant Nigéria. Que va faire le gouvernement togolais ?

Plus de quatre bonnes semaines après la fermeture de la frontière du Nigéria avec ses voisins dont le Bénin, pays limitrophe du Togo côté Est, rien ne va plus dans nos marchés. Des prix de certaines denrées de première nécessité ont commencé par grimper légèrement, c o n s é q u e n c e s indiscutables de cette sanction du Nigéria qui souhaite ainsi lutter contre la contrebande. Dans le même temps, ni le consommateur, ni le producteur, ni le commerçant togolais ne voit aucune mesure venir du gouvernement pour être à ses chevets et le rassurer que la situation serait rapidement sous contrôle, au cas où la Nigéria persistait à durcir le ton. On notera au passage, une mesure subite et saluée de l'armée togolaise de prendre des quantités

importantes de tomates auprès des producteurs pour voler à leur rescousse. Le ministère togolais de l'agriculture a pour sa part encouragé ses agents à acheter les tomates fraîches des producteurs togolais. Mais toutes ces actions restent des palliatifs dérisoires et isolés face à un problème dont les conséquences se ressentent en crescendo. sans doute, et c'est de bonne guerre, bien de Togolais attendent des annonces de mesures venant de certains départements très souverains à l'instar des ministères de l'agriculture, du commerce, des finances, etc. pour se rassurer que le gouvernement prend toute la mesure de cette fermeture de frontières, évalue au jour le jour les pertes pour le Togo et prépare toute la riposte en cas de besoin. A quand une visite auprès

des producteurs touchés par cette situation? A quand une réunion entre la Chambre du Commerce et des Industries du Togo, les ministères directement concernés par la question, les producteurs, les Entreprises, etc. pour ne serait-ce que commencer par ébaucher des stratégies pour mettre le marché togolais possiblement à l'abri de toute catastrophe liée à la question nigériane? Comparaison n'est certes pas raison, mais il faut le dire. Du côté de notre voisin de l'Est, le gouvernement multiplie des rencontres avec les agriculteurs, les commerçants et réfléchit aux solutions d'urgences pour soulager les populations. Le gouvernement togolais opérerait-il pour des mesures discrètes et silencieuses? Nul ne saurait le dire. Mais, en l'état actuel, même si mesure discrète il y a, il y a



Frontière Bénin-Nigéria à Sémé

également bien besoin de monter au créneau pour rassurer les Togolais.

Le Bénin est certes le pays le plus touché par la fermeture des frontières nigérianes, mais ce n'est plus qu'une question de temps pour que les effets de cette fermeture soient ressentis avec la même intensité au Togo. Ceci d'autant plus que la situation risque de se corser avec l'annonce, selon l'AFP, mi-septembre dernier du contrôleur général des douanes du Nigéria, Hameed Ali : « Les frontières resteront fermées jusqu'à ce que nos voisins contrôlent ce qui passe par les frontières et se conforment aux lois ».

Des répercussions de cette situation sur le panier de la ménagère dans les tout prochains jours, doivent être envisagées. Pour ce faire, un travail d'évaluation de l'impact au jour le jour peut se faire et permettre très rapidement de

faire une projection de l'ampleur ou non de la question. Le dernier Conseil des ministres, n'a pas daigné aborder le sujet. Signe peut-être que le gouvernement semble encore moins attentif au sujet ou donne l'impression de l'être. Notre vœu est que le Premier ministre et les ministres en charge de l'Agriculture, du Commerce, de l'Economie,...ainsi que les entrepreneurs togolais puissent entamer des séances de travail en vue de prévoir des alternatives, en cas de non retournement de la situation. Toute chose qui permettrait de parer à toutes les éventualités. La responsabilité incombe au gouvernement de prendre de l'avance sur les événements dans sa mission de recherche du bien des citoyens. Prévenir vaut mieux que de guérir, enseigne heureusement le Sage.

Rachidou Zakari et Dieudonné Korolakina

Bénin / Obtention du récépissé du FCBE

L'ex-président Yayi Boni se dissocie de la démarche de son parti

A l'annonce de la nouvelle de l'obtention du récépissé daté du 12 septembre 2019, l'on aurait tout de suite poussé un « ouf » de soulagement. Comme pour dire que finalement, les tergiversations, les résistances n'auraient finalement servi à rien. Malheureusement, l'ancien président béninois vient de se dissocier de cette démarche qui a abouti à l'obtention de ce récépissé, qui, selon lui, contribue à affaiblir la résistance de l'opposition.

C'est dans un post sur sa page Facebook que Yayi Boni, président d'honneur de Force cauris pour un Bénin émergent (FCBE) s'est employé à marquer son désaccord avec la démarche de son parti. Il dit, en effet, n'avoir été associé à aucune étape de ce processus de délivrance dudit récépissé. « Je ne saurais cautionner une telle démarche qui vise à affaiblir la résistance de l'opposition », a ajouté l'ancien président béninois.

A l'analyse des propos de Thomas Yayi Boni, la logique de sa démarche saute aux

yeux, quoi qu'elle reste inopportune. Refuser de se conformer à la loi de son pays, même si elle reste inique, n'est pas de nature à faire avancer la démocratie au Bénin.

La polémique autour de ce certificat de conformité instauré par le pouvoir Talon avait, on se souvient encore, contribué à écarter des législatives du 28 avril dernier plusieurs, sinon, la quasi-totalité des partis de l'opposition béninoise. Car, pour obtenir ce récépissé, il y avait une exigence de charte des partis et une autre, inter-ministérielle qui ne

voulait pas de personnalités en difficulté avec la justice, comme membres de bureau exécutif. Et malgré les rencontres entre le président et certains leaders politiques, la situation n'avait guère évolué, entraînant un scrutin sans partis de l'opposition, émaillé de violences et d'arrestations.

Yayi Boni est certes dans sa logique. Mais cette démarche qui vise à résister à l'ordre établi, en refusant toute négociation va-t-elle dans les intérêts du parti ?

A cette question, ses collègues du parti semblent répondre par la négative.



Thomas Yayi Boni

Critiqués, taxés déjà de trahison pour avoir engagé le parti FCBE dans cette démarche d'obtention du récépissé provisoire, Théophile Yarou et Nouréno Atchade, membres du parti se défendent. Pour Théophile Yarou, « Pour moi trahir c'est aller contre les intérêts du parti. Le récépissé constitue un intérêt pour le parti. Ce

que les gens craignent ce sont les négociations de couloir. Je ne suis pas de cette nature-là. »

Dans les coulisses, on annonce une réunion de crise. Crise qui devrait soit annoncer des sanctions disciplinaires, soit des exclusions du parti.

Alexandre Wémima

Côte d'Ivoire / Entretien avec Henri Konan Bédié

Henri Konan Bédié parle de son alliance avec le FPI et de la présidentielle 2020

Henri Konan Bédié, qui vient d'officialiser son alliance politique avec Laurent Gbagbo, a accordé un entretien à Jeune Afrique. À un an de la présidentielle, il assume ses changements d'alliance, affiche ses ambitions et détaille sa stratégie politique.



Henri Konan Bédié

« Il n'y a pas d'âge limite en politique. » À 85 ans, le sphinx de Daoukro affiche ses ambitions dans la perspective de la présidentielle de 2020, se posant désormais en opposant farouche à son ancien allié Alassane Ouattara.

Dans l'entretien qu'il a accordé le 10 septembre à Jeune Afrique, à paraître dans notre édition du 22 septembre, le patron du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) détaille notamment sa stratégie d'alliance avec le Front populaire ivoirien (FPI) de Laurent Gbagbo - dont

le retour prochain à Abidjan a été hypothéqué par la décision de la procureure de la Cour pénale internationale de faire appel de l'acquiescement prononcé en faveur de l'ancien président ivoirien.

Et peu importe que les deux partis, qui « travaillent désormais ensemble au sein d'une même plateforme politique », soient aux antipodes en terme idéologique, l'un étant socialiste, l'autre libéral. « C'est une entente pour travailler ensemble à des objectifs précis en

vue l'élection présidentielle de 2020 », assure Henri Konan Bédié. Quant à la présidentielle, « chaque parti aura son candidat. Mais au second tour, le mieux placé recevra le soutien de l'autre », affirme-t-il.

Le président du PDCI, qui n'oublie pas de porter quelques coups de griffes à ceux des cadres qui ont rejoint le Rassemblement des houpouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP) - « une trahison » -, revient également sur ses relations avec Guillaume Soro, l'ancien président de l'Assemblée nationale passé à l'opposition.

Avec le président ivoirien, son ancien allié, il affirme qu'« il n'y a plus de dialogue ». « Contrairement à moi, [Alassane Ouattara] n'a pas le droit de se présenter », assène Henri Konan Bédié, qui met également en garde contre un éventuel « tripatouillage » de la Constitution qui permettrait au chef de l'Etat d'instaurer une limite d'âge pour les candidats à la présidentielle.

Jeune Afrique

Niger / Après le Bénin et la Côte d'Ivoire

Le Niger remanie son gouvernement en vue de la présidentielle de 2020

On le disait dans l'une de nos précédentes parutions. La leçon est désormais assimilée par d'autres chefs d'Etat de l'Afrique de l'ouest et bientôt de toute l'Afrique. A l'approche des élections générales au Niger, le président Issoufou prépare ses équipes, même si lui-même est forclos, à remporter les élections de 2020.



Mahamadou Issoufou

A travers un communiqué radio le vendredi 20 septembre 2019, le président Mahamadou Issoufou a réaménagé son gouvernement. Il a nommé Issoufou Katambé ministre de la Défense en remplacement de Kalla Moutari qui occupait ce poste depuis 2016.

Membre du parti au pouvoir comme son prédécesseur, Issoufou Katambé était auparavant ministre de l'Hydraulique. Ce poste est désormais confié à Kalla Moutari.

En outre, Massoudou Hassoumi, l'ex-ministre des Finances et homme de confiance du chef de l'Etat, limogé en février, a été

nommé « ministre d'Etat à la présidence de la République ».

Des élections générales sont prévues en 2020 dont une présidentielle à laquelle l'actuel président a promis de ne pas se représenter au terme de son second et dernier mandat légal.

Mohamed Bazoum, le puissant ministre nigérien de l'Intérieur, a d'ores et déjà été investi candidat du Parti nigérien pour la démocratie et le socialisme (PNDS, au pouvoir). Âgé de 59 ans, Bazoum est un proche du président Issoufou et a été plusieurs fois député et ministre des Affaires étrangères.

T.M.

Aménagement de la Nationale N°17

La BOAD accorde un prêt de 20 milliards FCFA au Togo

Un accord de prêt a été signé le jeudi 19 septembre entre la Banque ouest africaine de développement (BOAD) et la République togolaise. D'un montant total de 20 milliards FCFA, cet accord s'inscrit dans le cadre du projet d'aménagement et de bitumage de la route nationale n°17 (Katchamba-Sadori).



Sani Yaya et le président de la BOAD échangeant les documents

L'accord de prêt de 20 milliards FCFA permettra de financer le projet d'aménagement et de bitumage de la route nationale n°17 entre Katchamba et Sadori. D'une longueur de 60 Km, cette route est le dernier maillon pour

rejoindre la nationale n°1 entre Sokodé et Mango en passant par Bassar, Kabou, Guérin Kouka et Katchamba.

Le prêt servira dans un premier temps au bitumage de cette route et dans un second temps à assurer les

prestations de contrôle et de surveillance des travaux et la réalisation des travaux connexes. Il s'agit notamment de la construction des bâtiments scolaires, l'aménagement et l'équipement des forages, la construction des

hangars couverts pour les marchés.

Le projet permettra d'améliorer le niveau de service de la route nationale n°17, de diminuer considérablement le temps de parcours sur cette voie en offrant également des alternatives de circulation avec la section de la RN1 dans cette région. Les travaux ont également pour objectif de réduire le coût d'entretien des véhicules, de désenclaver définitivement les localités situées dans les plaines des rivières Kara, Koumongou et du fleuve Oti. Les populations pourront facilement bénéficier des infrastructures socio-économiques. Ce projet va aussi promouvoir les activités socio-économiques dans les localités concernées.

Entre 2010 et 2018, plus de 800 Km de réhabilitation, de renforcement, d'aménagement et de bitumage de routes et des ouvrages d'art ont été effectués au Togo. Ces travaux ont coûté près de 680 milliards

FCFA. Sur cette même période, plus de 4000 Km de pistes rurales ont été construites et réhabilitées pour plus de 61 milliards FCFA. « Le gouvernement est persuadé que la modernisation des infrastructures en général et routières en particulier donnera un nouveau souffle aux activités économiques dans notre pays, notamment le développement des échanges nationaux, intra régionaux et avec le reste du monde », a déclaré le ministre de l'Economie et des Finances Sani Yaya. Le gouvernement ambitionne d'augmenter le pourcentage de routes revêtues au Togo, avec un bon niveau de services. De 29% en 2012, les autorités togolaises veulent porter ce chiffre à 60% en 2022. Elles veulent également réduire la durée moyenne de passage d'un camion entre Lomé et Cinkassé qui était de 48h en 2016 à 24h en 2022, ce qui va nécessiter un dédoublement de la nationale N°1.

Félix Tagba

Marchés publics

Le système d'évaluation togolais en étude

Une nouvelle mission d'évaluation du système des marchés publics suivant la méthode Maps (Méthodologie d'évaluation des systèmes de passation des marchés publics) a été lancée la semaine dernière à Lomé. L'objectif à travers cette nouvelle évaluation est d'aller vers plus de transparence et d'efficacité du système des marchés publics au Togo.



Photo de famille à l'ouverture des travaux

La Méthodologie d'évaluation des systèmes de passation des marchés publics (Maps) est une méthode développée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Le lancement de ce nouveau système intervient après l'évaluation du système togolais des marchés publics successivement en 2003, 2009 et 2016. La première évaluation a permis d'identifier les

forces et les faiblesses de ce qui se faisait à l'époque en matière de gestion de la commande publique suivant la méthodologie Country procurement assessment report (CPAR). La deuxième évaluation réalisée suivant la méthodologie Pemfar 1 a relevé un faible taux d'achèvement du système togolais des marchés publics qui se situait à 18,79 %. Cette deuxième évaluation a montré

que le système togolais nécessitait d'importantes améliorations.

La dernière évaluation a été réalisée dans le cadre du second Pemfar selon les indicateurs de l'OCDE/DAC et de la Banque mondiale. Elle a permis d'apprécier l'évolution du niveau des indicateurs par rapport à celui mesuré au cours de l'étude du Pemfar 1 en 2009.

Le taux d'achèvement a connu une amélioration

en 2016 et est passé à 73,94%. Cette amélioration émane des réformes entreprises dans le secteur des marchés publics. Cela a permis d'élever le système des marchés publics togolais au rang des pratiques internationalement admises. Le pays s'est conformé aux directives de l'Union économique et monétaire ouest africaine et aux indicateurs de l'OCDE.

La séparation des fonctions de passation de celles de contrôle et de la régulation est la principale innovation qui résulte de ces réformes. Selon le rapport final de l'évaluation de 2016, le système des marchés publics est satisfaisant sur le plan législatif, réglementaire et institutionnel. Son efficacité et sa performance peuvent être tout de même

remises en cause. Et cela est dû au comportement des acteurs au sein des autorités contractantes. Il faut également souligner que le délai de passation des marchés publics au Togo est anormalement long.

Cette nouvelle évaluation du système des marchés publics togolais vise à lui permettre « d'être un baromètre pour mesurer, entre autres, le degré de transparence et d'efficacité du système des marchés publics au Togo et d'en dégager, une fois encore, ses forces et ses faiblesses en s'appuyant sur une analyse participative rigoureuse et objective, incluant le secteur public, privé et la société civile », a indiqué le directeur de cabinet du ministère de l'Economie et des Finances Kossi Tofio au lancement des travaux. Cette mission d'évaluation sera financée par la Banque africaine de développement (BAD) et la Banque mondiale.

Félix T.

L'agro-alimentaire au Togo

Atouts et défis pour une transformation locale réussie

La politique de développement agricole du Togo met l'accent sur l'amélioration des techniques culturales, l'introduction de nouvelles technologies visant l'intensification agricole et, au-delà, la diversification des cultures. A côté, la transformation locale demeure un enjeu, raison de l'axe 2 du Plan national de développement (PND) qui entend développer des agropoles. Quels sont donc les défis de cette agriculture togolaise ? Y a-t-il des aspects déterminants pour réussir l'agriculture ? Quelle est la situation actuelle de la transformation locale ? Que faut-il pour une réussite de la transformation locale ?

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Afrique est depuis plusieurs décennies le continent le plus dépendant du point de vue alimentaire. Les pays du continent consacrent chaque

année 33 milliards de dollars pour l'importation des produits alimentaires. Le Togo, pays faisant également partie des importateurs, a commencé il y a quelques années, à s'orienter vers une transformation locale de ses produits.

L'agriculture togolaise avec ses réalités et défis



Café et cacao togolais

Depuis quelques années, le secteur agricole au Togo bénéficie d'énormes investissements de la part de l'Etat et des partenaires au développement, surtout en milieu rural. Pour ce faire, plus de 600 milliards de francs CFA ont été prévus pour le Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire. Ainsi donc, l'agriculture togolaise sur les cinq dernières années a enregistré des excédents alimentaires dans certaines spéculations. En dépit de toutes ces avancées, l'agriculture togolaise doit toujours consentir des efforts pour son plein développement. La palette des actions nécessaires pour un réel essor du secteur de l'agriculture au Togo est vaste. Tous les programmes reposent en premier lieu sur la recherche agronomique. Le fer de lance, dans cette affaire, est l'Institut togolais de recherche agronomique (Itra). L'objectif principal de l'Itra est de contribuer à réduire la pauvreté et à assurer la sécurité alimentaire

durable aux populations rurales par l'accroissement des revenus et l'amélioration de la productivité agricole. A ce titre, le mandat de l'Itra est de mener des études jugées nécessaires, de développer, améliorer et valoriser les technologies agricoles et alimentaires modernes et paysannes adaptées, de mettre à la disposition des utilisateurs les résultats de la recherche. Concernant le secteur des cultures d'exportation, avec le cas spécifique du café cacao, parmi les ambitions du Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire, le Togo, qui est producteur moyen dans ce domaine, compte porter sa production annuelle à 30.000 tonnes de café et 25.000 tonnes de cacao. Il se trouve que les rendements actuels à l'hectare oscillent entre 250 kg à 700 kg pour le café et 300 kg à 600 kg pour le cacao. Or, le potentiel agricole existe, et la production togolaise est de qualité.

Source: RFI

L'âge, une clé pour la réussite de l'agriculture togolaise



Noël Koutera Bataka, ministre de l'Agriculture

Pour la présente analyse, la population agricole active potentielle est celle dont l'âge est compris entre 15 et 69 ans révolus. Elle frôle les 1 564 900 actifs agricoles. Son influence sur la croissance de la production est déterminante dans un contexte où le capital mécanique fait un peu défaut. Toutefois, une union du peu d'investissements et du travail attendu de cette population active ainsi qu'une progression de la science et de la productivité, résultant du niveau d'instruction de cette main-d'œuvre agricole, permettront d'augmenter la production. Les progrès de productivité se manifestent quand même, aussi infime soient-ils. La production agricole obtenue par les personnes âgées de plus de 70 ans, pratiquant les activités agropastorales, est considérée comme marginale. Il faut reconnaître que l'exploitant agricole togolais reste actif aussi longtemps que sa force physique le lui permet. Il faut également reconnaître que le chômage frictionnel est presque inexistant en milieu rural contrairement au milieu urbain, dans la mesure où la presque totalité des actifs ruraux trouve

à s'occuper. Les caractéristiques de cette population active sont presque identiques à celles de la population agricole. Cependant, il conviendrait de mettre en évidence quelques indicateurs intéressants. Dans la population active agricole, on compte 47,1% d'hommes pour 52,9% de femmes. Les actifs, tout sexe confondu, âgés de 15 à 19 ans, représentent 19,2% de la population active agricole totale ; ceux de 20 à 54 ans qui constituent la force de travail indispensable à la production, atteignent 66,9% ; ceux de la tranche 55 à 69 ans : 9,2% et les actifs âgés de plus de 70 ans, 4,7%. La prédominance des femmes dans ces tranches d'âge est visible à l'exception, toutefois, de la tranche 15-19 ans dans laquelle la proportion des femmes actives agricoles est de 44% contre 56% pour les hommes à cause probablement de l'exode rural des filles à des fins professionnelles. Concernant les tranches 20-54 ans et 55-69 ans, les femmes représentent 53,1% et 51,7% respectivement.

Source : Rapport du 4ème recensement national de l'agriculture

État des lieux de la transformation locale des produits

Il existait autrefois des industries de transformation de certains produits, et on peut citer la Sonaph à Agou qui s'employait à

fabriquer de l'huile, du savon, entre autres produits à partir des noix de palme, la Féculerie de Ganavé qui s'occupait à transformer le

manioc. Mais ces unités n'ont pas duré. Pendant longtemps, le terrain de la transformation des produits agricoles était laissé presque vide. Mais de nos jours, il est occupé par des entreprises qui s'investissent dans la conservation et la transformation sur place des produits agricoles. Mais elles sont pour la plupart d'initiative privée, et de petites tailles. Ce ne sont donc pas des unités industrielles à proprement parler. En tout cas sur ce plan (encore), notre pays ne tient pas la comparaison avec ses voisins, surtout le Ghana où il

existe des complexes industriels de grande taille. C'est constant que l'agriculture occupe une bonne place dans l'économie togolaise ; mais elle n'est malheureusement pas assez rentabilisée, pour participer efficacement au développement économique et permettre aux paysans de vivre dignement de leur métier. Et parmi les facteurs freinant l'optimisation de l'apport, le manque ou la faible transformation des produits agricoles sur le plan local. Et pourtant, que d'avantages l'on pourrait en tirer.

du pays ainsi que de la sous-région. Sur le plan sécuritaire, une transformation in situ offrirait plus l'opportunité aux autorités sanitaires pour assurer leur rôle de garantes de la santé publique en contrôlant les normes d'hygiène et de qualité dont la négligence est souvent source de maladies. « Si le secteur de la transformation agroalimentaire est soutenu véritablement, le Togo peut aller

de l'avant en dépendant moins des produits importés, souvent bas de gamme », déclarait en novembre 2017 à l'occasion de la 4ème édition du festival et de la foire « Alimenterre », Tata Yawo Ametoenyenu, le président de l'Organisation d'appui à la démocratie et au développement local (Oadel), une ONG qui œuvre à la promotion des produits locaux transformés.

Les atouts à mettre à profit pour une transformation locale



Les anacardes togolais

Le Togo a en effet beaucoup à gagner dans la transformation de ses produits agricoles. Et le premier avantage à tirer est sans doute celui de réduction des coûts de production. La matière première étant disponible sur place, le transport dont les frais grèvent souvent les prix à la consommation, surtout s'agissant des produits manufacturés et importés pour la plupart, se voit du coup réduit. Ce qui agirait considérablement sur les prix des produits finis. La mise en valeur locale éviterait que certaines denrées périssables, comme les fruits, pourrissent devant les yeux des paysans impuissants. Ce sont

là les investissements de toute une année qui partent ainsi en fumée, ce qui représente souvent des manques à gagner énormes pour les paysans. Leurs revenus s'en trouveraient accrus et leur pouvoir d'achat relevé, et ils y trouveront la motivation nécessaire pour produire davantage. Au-delà des agriculteurs et de leurs familles qui vivraient mieux, la transformation locale des produits agricoles, qui passera forcément par la création d'entreprises et autres unités industrielles, offrirait de l'emploi aux jeunes. Ce qui participerait à la lutte contre le chômage, au développement de la localité,

Accorder beaucoup d'intérêt aux produits locaux



Bien que leurs économies soient en général dominées par l'agriculture, beaucoup de pays en développement à faible revenu sont depuis longtemps importateurs nets de produits alimentaires, et dans la plupart d'entre eux, la balance du commerce des produits vivriers tend à se détériorer depuis 20 ans.

Ni la production, ni les ressources financières nécessaires pour payer les importations n'ont augmenté aussi vite que la demande de denrées alimentaires. La capacité de payer ces importations est étroitement conditionnée par les recettes d'exportation, qui sont souvent insuffisantes. Le problème est particulièrement aigu dans les 31 pays étudiés, dont le Togo, qui ont le plus de mal à financer leurs importations vivrières sur les 88 pays classés par la FAO dans la catégorie des pays à faible revenu.

La dépendance excessive de beaucoup de pays pauvres à l'égard des importations alimentaires occupe depuis toujours une place importante dans le débat sur le développement. Cette problématique n'est pas ignorée au Togo qui va prochainement se doter d'un Observatoire de la consommation des produits transformés localement. Une base de données va être créée pour renseigner sur la notion qualitative et quantitative, ainsi que sur les volumes de consommation des produits alimentaires fabriqués localement. Pas de quoi inverser la tendance, mais la possibilité pour le gouvernement d'avoir une photographie précise de la situation pour réorienter, le cas échéant, les grands axes de sa politique agricole. Même si le pays est en mesure de nourrir sa population, les Togolais continuent de consommer des biens d'importation.

africa

www.africardv.com

Rdv

L'Afrique, par des Africains, dans une perspective africaine

Blague

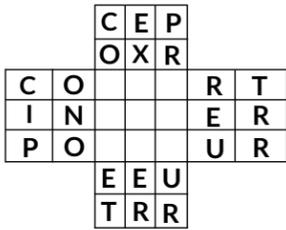


Mon frère, ne te fatigue pas pour essayer de satisfaire une femme ... tu n'y arriveras JAMAIS ! Même DIEU n'y ait pas arrivé !

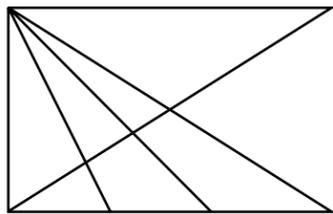
Il a donné des sourcils ... elles ont rasé pour redessiner,
Il a donné des ongles... elles ont coupé pour mettre des faux
Il a donné des cheveux ... elles préfèrent les faux
Il a donné des seins ... elles sont allées gonfler ça !
Il a donné le teint ... elles se se font « copier coller ou café au lait »

Il a donné des fesses ... elles ont mis cube Maggi dedans...
QUI es-tu pour espérer satisfaire une femme ? Repose-toi et contente toi d'observer. FAIS JUSTE TON DEVOIR.

Jeux



a) Compléter les vides pour avoir un mot français



b) Combien de triangles ?

Citation du jour

Nous sommes tous des aveugles. L'avare est un aveugle ; il voit l'or et ne voit pas la richesse. Le prodigue est un aveugle ; il voit le commencement et ne voit pas la fin. La coquette est une aveugle ; elle ne voit pas ses rides. Le savant est un aveugle ; il ne voit pas son ignorance, l'honnête homme est un aveugle ; il ne voit pas le coquin. Le coquin est un aveugle ; il ne voit pas Dieu. Dieu est un aveugle ; le jour où il a créé le monde, il n'a pas vu que le diable se fourrait dedans. Moi, je suis un aveugle ; je parle, et je ne vois pas que vous êtes des sourds.

oeuvres complètes de Victor Hugo

Photo du jour



Donnez une légende à la photo ci-dessus

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTÉ GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOMÉ?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél: 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOMÉ

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB Marche)
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél: 90 17 03 30
COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél: 22 40 04 99

Pharmacies de garde de Lomé du 16 au 23 /09/ 2019

BOULEVARD DOULASSAMÉ 22216549
CENTRE FACE SGGG 22218330
ND DE MEDJ FACE BYBLOS 22352002
AMESSIAME BÈ 96329760
DEO GRATIAS KOTOKOU 22218331
EMMANUEL KODJOVIKOPÉ 22213098
SOURCE DE VIE 22224571
ST KISITO BD. DE KARA 22219963
LIBERATION AV. LIBÉRATION 2222525
PROVIDENCE BD. JEAN PAUL II 22266648
UNIVERS SANTÉ CAMPUS 22618143
INTERNATIONALE BD. HAHO 22268994
APOTHEKA KEGUÉ 22615757
RAUDHA TOGO 2000 91613332
PHARMACIE 2000 BE 22700169
CHRIST ROI KAGOMÉ 22274666
ADIDOGOME ADIDOGOMÉ 22505485
SILOE APÉDOKOE 90802639
ACTUELLE SÉGBÉ 22511172
JAHNAP DJIDJOLÉ 22512286
VIGUEURAGBALEPEDOGAN 22516330
DELALI CACAVELI 22250690
SOLIDARITE AVÉDJI 22503707
ORCHIDEE LEO 2000 22513040
APOLLON AVÉDJI 70410107
ST MICHEL AGOENYIVÉ 22517022
ST ESPRIT AGOËNYIVÉ 70402906
APOU ANTOINE AGOËNYIVÉ 22191215
DIVINA GRACIA AGOËFIOV 93839100
EXCELLENCE AGOE 22517787
ZONGO TOGBLEKOPÉ 70452316
SANGUERA SANGUERA 70428080
BAGUIDA BAGUIDA 70424777
AVEPOZO AVEPOZO 22270486

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des États-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Littérature africaine / Amini Cishugi

La promotion, un énorme défi de la littérature africaine

D'après nos confrères du site « Africultures », le jeune auteur congolais Amini Cishugi, dans son ouvrage « Twenty questions of Self-knowledge » offre des réponses à plusieurs questions autour de sa vie. Il livre ses réflexions sur plusieurs aspects, en s'adressant particulièrement à une catégorie de lecteurs qui aspirent à embrasser une carrière qui les passionne plus. Le jeune congolais se penche aussi sur la question de la promotion de la littérature africaine.

Dans son manuscrit « Twenty questions of Self-knowledge », l'auteur congolais aborde la question de son être. Amini Cishugi se définit comme un écrivain. Selon le dictionnaire, le mot écrivain reflète celui ou celle qui compose des ouvrages littéraires. Le Congolais semble adorer cette carrière, et il en parle avec passion dans son ouvrage. Seulement, son inquiétude reste l'absence

de promotion des écrivains africains.

Pour lui, on ne peut devenir un écrivain à part entière que grâce à la promotion de la littérature africaine. La non-rentabilité dans ce domaine est l'obstacle auquel s'est heurté le jeune deux ans après le début de sa carrière. « Je ne sais pas encore pour l'avenir de la littérature en Afrique. Il y a peu de gens qui ne s'intéressent plus à ce domaine. Et d'ailleurs,

comme on le dit toujours, la lecture n'est pas une culture africaine. Ce qui est un grand problème pour les auteurs africains », a précisé Amini Cishugi.

L'auteur dit comprendre que la lecture n'est pas une culture en Afrique. Néanmoins, il préconise une promotion pour les auteurs. Avec le progrès technologique, les choses semblent changer. Plus de gens s'intéressent au numérique qu'au physique.



Amini Cishugi

Il pense que les auteurs africains doivent être soutenus un peu plus par les médias.

Né en juillet 1996, Henri Amini Cishugi professionnellement connu sous le nom Amini Cishugi est un Congolais acteur, écrivain, blogueur et

Youtubeur. Il a commencé sa carrière au début de 2015. Il a à son actif des ouvrages comme « À la maison » ; « Plaisir de l'esprit et des yeux » ; « Journal de Ben Parker » ; « Le Secret » et « Mon copain de la ville de New-York ».

Nadia Edodji

Prix Rfi Théâtre/ Giovanni Houansou

En attendant son successeur, la pièce « Les inamovibles » éditée

La version livre de la pièce « Les inamovibles » distinguée « Prix Rfi Théâtre » en 2018 est désormais disponible. Sacré « Prix Rfi Théâtre » 2018, l'auteur, le dramaturge et metteur en scène béninois Sèdjro Giovanni Houansou, a procédé à son lancement, au début du mois de septembre 2019, à Cotonou.

Les hostilités sont lancées pour l'édition 2019 du concours « Prix Rfi Théâtre ». Le lauréat ou la lauréate n'est pas encore dévoilé(e). Néanmoins, le « Prix Rfi Théâtre » 2019 ne fait pas les choses à moitié. De Cotonou en passant par Lomé jusqu'en Allemagne, le Béninois Giovanni Houansou n'est presque plus à présenter. Avec une plume raffinée,

il a présenté l'immigration sous un autre angle.

Le professeur Fernand Nouwligbèto avoue avoir relevé dans l'œuvre « Les inamovibles » de Sèdjro Giovanni Houansou, une succession de trois échecs. Echec du voyage vers l'eldorado espéré, échec durant le séjour et échec au retour au pays. « Les dangers de la migration », note-t-il. Seuls survivent ceux qui

sont restés au bercail (les inamovibles). D'après Fernand Nouwligbèto, Sèdjro Giovanni Houansou se taille une place royale dans la littérature avec une telle œuvre dont l'originalité a fait l'unanimité d'un jury international. « Ce jeune auteur est le 2ème Béninois sinon le 1er dramaturge béninois distingué par Rfi après



Sèdjro Giovanni Houansou

Jean Pliya qui lui, avait reçu le 2ème prix en 1968 », a témoigné le professeur de la littérature Fernand Nouwligbèto.

Sèdjro Giovanni Houansou publie ainsi aux éditions Tapuscrit/ Théâtre ouvert, « Les inamovibles ». Le livre paru en juin 2019 est celui de la pièce qui a valu à ce dramaturge metteur en scène béninois, le « Prix Rfi Théâtre ». En effet, l'œuvre « Les inamovibles

» de Sèdjro Giovanni Houansou est déjà disponible en attendant la révélation du sacré « Prix Rfi Théâtre » 2019. « Les inamovibles », un texte d'histoires humaines qui décalent la question de l'exil et de la migration, avec une écriture très singulière » est vivement recommandé en lecture par les géants de la littérature africaine.

Nadia E.

Lire

« Les frasques d'Ebinto » d'Amadou Koné. Pp 53-54

« ...Les logements des manœuvres étaient groupés. On m'y montra mes appartements : une chambre et une véranda. Là étaient ma vie, la fin de mes illusions et la prise de conscience d'une réalité longtemps réfutée. Là était l'amertume. De l'amertume vint la révolte. Révolte contre quoi ? Dans mon esprit, j'eus l'idée de ce que j'étais : rien d'autre qu'un raté. Et ce, par une circonstance aussi

futile qu'une aventure avec une fille, Monique, que je n'aimais même pas. Ah, Monique ! Toute ma colère s'était abattue sur elle. Oui, tout cela était de sa faute. Ce ne serait pas arrivé si un soir elle n'était pas rentrée dans ma chambre de collégien.

La colère d'un jeune homme sérieux est calme et terrible. Elle n'est pas furieuse, elle est froidement cruelle car elle provient de blessures profondes. Je me mettais rarement en colère. J'ai toujours essayé de comprendre même ceux qui m'avaient fait du mal. J'expliquais leur geste et je pardonnais. Au collègue,

des camarades me trouvaient faible parce que je ne causais pas d'ennuis aux professeurs. On me traitait même de « lâche » - le mot était à la mode au collège - parce que j'obéissais minutieusement aux consignes disciplinaires de l'établissement. Je n'avais jamais rien répondu à ceux qui me tenaient ces propos ; je leur souriais. C'étaient des inconscients et ils ne pouvaient pas comprendre que j'étais capable de haïr et d'être cruel aussi bien que d'aimer. Et je me rappelais la phrase d'Axël : Il est des êtres qui répugnent à s'insurger

quotidiennement contre des détails qui n'en valent pas la peine. Et puis, un jour, (...)l'on verras êtres prendre une décision que nul de ceux qui leur reprochaient leur apathie n'eût été capable de prendre. Jusqu'ici, j'avais considéré les hommes avec amour ; La colère d'être un rien du tout m'ouvrit une autre voie : le MAL. Et, curieusement, je me souvins de Maldoror qui fut bon pendant ses premières années et qui s'aperçut ensuite qu'il était né méchant : fatalité extraordinaire ! Pourtant, j'ai essayé de ménager Monique, de la traiter avec douceur : c'étaient les derniers

sursauts de bonté d'un homme révolté. Je crois qu'il n'y a rien de plus tragique que la vie d'un homme sérieux déçu dans ses ambitions par une réalité médiocre. Blessé dans son amour-propre, il peut se métamorphoser, devenir un individu peu recommandable. La douleur l'aveugle en le tourmentant et il cherche un moyen pour échapper à la misère ; Souvent, il y voit le mal. Cet homme peut être sauvé par les circonstances : un ami qui le conseille et le guérit, un événement qui change sa vie. Si rien de cela n'intervient, il sombre alors dans le vice et arrive facilement au crime... »

Football togolais 2019-2020**Ossature des championnats et subventions des clubs connues**

La saison 2019-2020 de football au Togo a connu son ossature le vendredi 20 septembre 2019, au siège de la Fédération togolaise de football (FTF). C'était lors de la rencontre entre le Comité exécutif (Comex) de la FTF et les responsables de clubs et ligues. Les dates du début des championnats D1-D2-Feminin ainsi que les subventions ont été décidées.

En prélude à la reprise de la nouvelle saison sportive togolaise, le Comité exécutif de la Fédération togolaise de football (FTF) a tenu une séance de travail avec les présidents des clubs. A l'issue de la rencontre, il a été annoncé des subventions conjointes du gouvernement et de la FTF aux clubs de D1, D2, D3 et ceux du championnat féminin. Le ballon du

championnat national de football de première division roulera à partir du 06 octobre 2019 et celui de la deuxième division, le 10 novembre de la même année.

La première journée du championnat national de D1 a lieu le 06 octobre prochain avec 14 clubs en lice. Le Comex de la FTF a annoncé que le gouvernement et elle ont décidé d'apporter une subvention financière d'un montant de 12 millions

par clubs de D1, à raison de 07 millions de la part du gouvernement et 05 millions de la fédération. Pour la division inférieure, il a été statué que le championnat reprenne le 10 novembre. Un mécanisme de subvention est également mis en place. Chaque club de D2 bénéficiera d'un appui de 6 millions, soit 3 millions du gouvernement et 3 millions venant de la fédération. Pour les clubs de 3e division

**Football togolais**

et les clubs féminins, il est prévu respectivement un décaissement de 3 millions (2 millions de l'Etat et 1 million de la FTF) et une

allocation de 2 millions (1 million de l'Etat et 1 de la FTF).

Attipoe Edem Kodjo**Eliminatoire Chan 2020****Les Eperviers déplument avec la manière les Super Eagles**

La version locale de l'équipe nationale togolaise s'est mesurée à celle nigériane, hier 22 septembre 2019, au Stade de Kégué, pour le compte du deuxième tour des éliminatoires du Championnat d'Afrique des nations (Chan) 2020. Pour ce match aller, les Eperviers du Togo ont étrillé les Super Eagles du Nigeria (4-1), contre toute attente. Un sacré avantage pris par le Togo, mais qui ne lui garantit pas cependant une qualification, vue les tops et les flops constatés durant le match.

**Marouf Tchakei, en action de jeu (Togo vs Nigéria)**

Après avoir esquivé le piège des Ecureuils du Bénin au premier tour, les Eperviers locaux ont croisé le chemin d'un plus « gros morceau » : les Super Eagles du Nigéria. Hier à Lomé, au Stade de Kégué, les poulains du sélectionneur togolais Jean-Paul Abalo Dosseh ont fondu le « gros morceau ». Le Togo a opté pour un système 4-2-3-1 face à une équipe nigériane qui a proposé un 4-3-3. D'entrée, les Nigériens ont clairement affiché leurs intentions, celle d'imposer

leur physique, de posséder la balle, d'avoir une maîtrise et une domination au milieu de terrain, d'attaquer sur les flancs et retrouver la pointe sur des centres. Intentions appliquées sur le terrain avec le milieu défensif, Gbadamosi Fatai Abebowale, patron du milieu et dépositaire des constructions des phases de jeu. Ce début fort des Super Eagles a vite payé après dix minutes de jeu. A la 11e minute, Sunusi Ibrahim ouvre le score sur une tête pleine lucarne

gauche du gardien togolais Abdoul-Mbarack Aigba : 1-0 pour le Nigeria. Les Eperviers du Togo, jusque-là dérangés tactiquement et physiquement, ont affiché la dynamique de vite se projeter devant en cherchant des dédoublements sur les ailes. Ainsi, six minutes après le but adverse, les Togolais réagissent sur une action de jeu sur le flanc droit. Richard Nane coupe du pied, un centre de Marouf Tchakei et égalise : 1-1 Score à la pause.

De retour des citrons,

les Eperviers ont monté d'un cran tant dans l'engagement, de duel, la construction, que la finition. Les entrées de Kossivi Moïse Adjahli et d'Akakpo Ahoro en lieu et place respectifs de Juniors Akakpo et de Dodji Amekoudji, ont apporté de la fraîcheur à l'attaque et au milieu togolais. Richard Nané, à la 67e minute donne l'avantage au Togo en s'offrant un doublé : 2-1. Galvanisés par ce second but, les Eperviers prennent de l'ascendance sur les Aigles. Acculés, la défense nigériane est poussée à la perte de contrôle. A la 73e minute, Nané Richard est fauché par le gardien adverse Théophilus Afelokhai et penalty pour le Togo. Exercice transformé par Marouf Tchakei qui prend à contre-pied le gardien : 3-1 pour le Togo. Poussés par le public, les Eperviers prologent le cauchemar des Super Eagles, même dans les arrêts de jeu avec Agoro Ashraf qui reprend de la tête un centre de Marouf Tchakei : 4-0, score final.

La confession des deux sélectionneurs En conférence de presse d'après match, le sélectionneur nigérian

avoue avoir été surpris par l'équipe Togolaise. « Je n'ai jamais vu l'équipe togolaise jouer. Même si le championnat nigérian est en suspend il y a trois mois, ce n'est pas une excuse pour justifier notre défaite. Ils (Eperviers) ont été réalistes en marquant sur leurs nettes occasions, ce que nous n'avons pas réussi. Nous allons nous préparer en conséquence pour le match retour chez nous », a confié le sélectionneur Nigérian. Pour le sélectionneur togolais, le travail n'est pas fini. « Avant ce match, nous avons suivi la prestation des U23 de Nigeria et certains parmi eux ont joué ce soir. C'est un bon résultat pour nous mais nous allons continuer de travailler pour nous qualifier », a-t-il déclaré.

Ce score (4-1) en faveur du Togo est celui le plus lourd des matchs disputés sur le continent dans le même cadre. Dans deux semaines, le Togo se rendra en terre nigériane, pour la manche retour. Le Togo et le Nigéria auront à en découdre également lors du tournoi de l'Ufoa.

Attipoe Edem Kodjo

ACHETEZ & LISEZ désormais

togomatintm

sur **MONKIOSK.com** ou sur le portail **Lome.com**

www.monkiosk.com **www.alome.com**

Secteur de l'éducation

Des résultats positifs et de profonds impacts

L'éducation est l'une des priorités absolues du gouvernement togolais et du président de la République togolaise. Les résultats et l'impact enregistrés le démontrent. A commencer par le récent rapport mondial de suivi de l'éducation 2017-2018 publié par l'Unesco qui observe des avancées, constate un suivi des actions dans ce secteur au Togo.



Au bout de trois années, les résultats de la Méthodologie d'enquête à indicateurs multiples (MICS6) de 2017, indiquent qu'à l'issue des nombreuses réformes

dans le secteur, 20 % des enfants togolais participent à un programme d'éducation préscolaire, soit une baisse de 6 points par rapport aux résultats de l'Enquête

Démographique et de Santé du Togo (EDST-III) de 2014. Ainsi au primaire, le taux net de scolarisation est passé de 83,9% en 2011-2012 à 94,3% en 2015 et à 93,8 % en 2017. C'est-à-dire la proportion d'enfants de 6 à 11 ans.

La preuve, pour ce qui est du taux d'achèvement au primaire, il est passé de 85,4% en 2014-2015 à 91,4% en 2017-2018. Quant au taux moyen de redoublement au primaire, il est passé de 9,5% en 2015 à 7,1% en 2017, soit une baisse de 2,4%. En ce qui concerne le taux de transition du secondaire I vers le secondaire II dans l'enseignement technique, ce taux a progressé de 9,7% en 2015 à 10,2% en 2017. Par rapport au taux de participation au programme de l'enseignement technique, une

amélioration est également enregistrée. Ce taux est passé de 6,1% en 2015 à 7,9% en 2017.

Pour ce qui concerne le taux de participation au programme de la formation professionnelle, il a pratiquement triplé, passant de 0,6% en 2016 à 1,6% en 2018. Ainsi, le nombre d'apprenants pour 100.000 habitants dans l'Enseignement Technique et Formation Professionnelle (ETFP), a connu une hausse sur la même période, passant de 527 à 622 apprenants. Les défis de l'enseignement ont été très vite saisis par le Chef de l'État et la mise en œuvre des politiques qui en est issue rend compte.

Reste l'alphabétisation. Elle est définie comme le fait de savoir lire et écrire une phrase dans une langue

quelconque, elle se rapporte généralement aux individus âgés de 15 ans ou plus d'une population donnée. Des progrès significatifs ont été enregistrés. Les résultats issus de l'enquête QUIBB 2015 présentent un taux d'alphabétisation de 63,3% contre 60,3% en 2011, soit un accroissement de 3 points. Au niveau national, ce taux est de 76,7% pour les hommes et 51,0% pour les femmes. En 2017, les résultats de MICS6, montrent que 71,8% des hommes de 15 à 49 ans sont alphabétisés contre 46,1% des femmes de cette même tranche d'âges. Pour les jeunes de 15 à 24 ans, ce taux est de 84,1% pour les hommes contre 66,0% pour les femmes. Pourtant des défis restent et ils sont ceux indiqués dans le Plan National de Développement (PND 2018-2022).

Humanitaire

LuDev-Togo s'engage auprès des démunis

Au fil des années, Lumière du Développement (LuDev)-Togo s'investit pour la cause des couches déshéritées. Depuis 2014, cette association vole au secours des familles démunies à la veille de chaque rentrée scolaire. Elle n'a pas dérogé cette tradition cette année. Pour ce faire, elle a coché le nom de deux (2) préfectures dans son agenda : Golfe et Agou.



Dans la préfecture du Golfe, ce sont les élèves de Bè Alaglo et d'Aflao Sagbado à Lomé qui ont eu de quoi faire la rentrée. Plus d'une centaine parmi eux ont reçu des kits scolaires composés de livres de lecture et de calcul, sacs d'écolier, cahiers, stylo, entre autres. Ceci grâce à

l'accompagnement des partenaires tels que la Brasserie BB, GTA Assurance, Monfith S.A. et le prêt à porter Phil's. Contents de recevoir ce don, les bénéficiaires se sont confondus en remerciements à l'endroit du donateur à qui ils ont promis la réussite à la fin de l'année scolaire. Soulagés, les

parents ainsi que les autorités coutumières du quartier ont aussi joint leur voix à celle de leurs progénitures pour souhaiter plein succès aux activités de LuDev-Togo.

La même ambiance a prévalu à Missawome dans la préfecture d'Agou où plus de 150

élèves issus des deux établissements publics de la localité ont reçu des fournitures scolaires. Tout comme à Lomé, les bénéficiaires et leurs parents ont remercié LuDev-Togo pour son engagement à voler au secours des démunis. Quant aux autorités locales elles ont témoigné

leur reconnaissance à l'œuvre de l'association Lumière pour le Développement et plaidé pour que ses actions s'étendent à d'autres secteurs d'activités.

Faut-il le rappeler, LuDev-Togo est une association à but non lucratif qui œuvre dans l'humanitaire depuis 2014. Elle entend contribuer à l'épanouissement de la population togolaise à travers, entre autres, la promotion des droits des enfants, des femmes et des personnes âgées ; la promotion de l'alphabétisation de la jeune fille en milieu rural, de l'agriculture et de l'élevage.

En outre, LuDev-Togo mène des campagnes de sensibilisation contre les IST, le paludisme, les maladies infantiles et œuvre dans la protection de l'environnement.

La rédaction

RIDUTO®

RIZ DU TOGO



1kg,

5 kg,

25 kg,

50 kg

Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé -Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

RIDUTO & RIDUTO RICE sont des marques déposées